

A LA GROTTTE

Local communiste-anarchiste
et féministe

JANVIER
2022

PROGRAMME

Mercredi 12 Janvier
Mercredi 26 Janvier
17h à 20h

Permanences du local :
pour proposer des activités, se retrouver,
s'organiser, échanger, lire des brochures.

Dimanche 16 Janvier
14h

Projection de *La Commune* : pour clôturer le 150^e anniversaire de la Commune de Paris et en attendant le temps des cerises, nous vous proposons de regarder au coin du feu -de cheminée- la seconde partie du film de Peter Watkins.

Jeudi 27 Janvier
18h

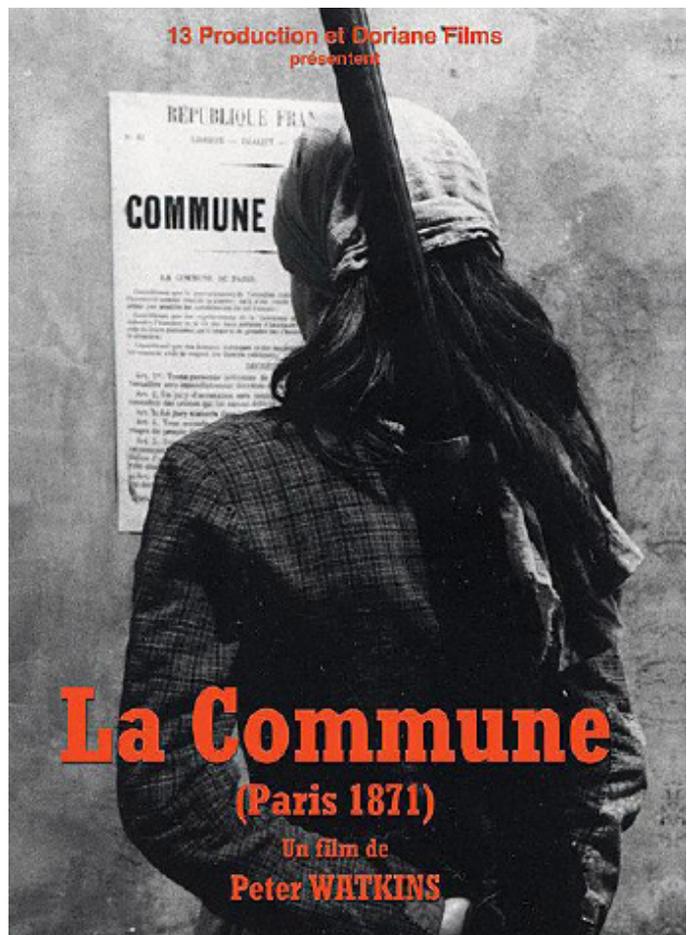
André Léo, présentée par Jean-Pierre Bonnet, de l'association André Léo.

Dimanche 16 Janvier à 14h

Projection de la seconde partie de *La Commune* : pour clôturer le 150^e anniversaire de la Commune de Paris et en attendant le temps des cerises, nous vous proposons de regarder au coin du feu -de cheminée- le film de Peter Watkins.

A l'occasion de l'anniversaire de la Commune de Paris, et pour marquer le coup, nous vous proposons sur un après-midi la projection du film-fleuve *La Commune*, qui est le dernier film réalisé par le réalisateur britannique Peter Watkins avant que celui-ci ne se consacre à la critique des mass-médias. Réalisé pour Arte et le musée d'Orsay en 2000, ce film se distingue par un dispositif cinématographique original mais fréquemment utilisé chez le réalisateur : la participation des acteurs à la construction des réactions des personnages et l'introduction de journalistes télé et de séquences de reportages pour couvrir les événements de la Commune. Ce dernier procédé, s'il a l'air comme ça anachronique un peu gratuitement, permet habilement de critiquer le traitement médiatique des actualités et les «vérités» que la télévision, en particulier, sert à ses spectateurs. Le tout crée un film assez glaçant, où les événements de la Commune sont déroulés dans leur chronologie et où les acteurs, en exprimant leurs propres opinions, permettent de mieux comprendre les mécanismes humains à l'œuvre dans ce genre de moment.

Et puisque nous avons eu un rendez-vous manqué avec la communarde poitevine André Léo au mois d'octobre, sachez que la biographie que lui a consacré Alain Dalotel



SPECIAL COPINAGE : l'émission "Fractures" sur l'histoire et l'actualité des luttes sociales
Tous les vendredis de 18h à 19h sur Pulsar (95.9 FM).

(*André Léo, la Junon de la Commune*) a servi de document de préparation au film.

Le film dure 3h. Nous allumerons le poêle, mais n'hésitez pas à ramener vos couvertures. Un goûter est prévu en guise d'entracte.

Jeudi 27 Janvier à 18h

André Léo, présentée par Jean-Pierre Bonnet, de l'association André Léo.

André Léo, née Léodile Béra, est une figure intéressante et méconnue des luttes sociales du XIX^e qui a quelque peu sombrée dans l'oubli faute, peut-être de n'avoir été d'aucun parti dans toutes les luttes qu'elle a menées. Sa vie est pourtant liée aux combats de ce siècle : née à Lusignan en 1824 et ayant vécu longtemps à Champagné St Hilaire, elle partage par la suite la proscription de son premier mari Grégoire Champseix (condamné pour son implication à Limoges dans la révolution de 1848) et plus tard, celle des communards. Entre temps, elle gagnera sa vie en tant que femme de lettre et publiera de nombreux romans

traitant principalement de la misère des pauvres (ouvriers et paysans), de la misère morale des bourgeois et de l'émancipation des femmes (parmi ceux réédités récemment : *Le père Brafort*, *Aline-Ali...*). Amie de Louise Michel et des Reclus, compagne de Benoit Malon, opposante farouche à l'hégémonie de Marx, sa vie et ses prises de positions permettent de mieux saisir les enjeux du socialisme naissant et des courants qui en découlent.



A venir chercher
au local :



Cette pandémie du « post »...

Plus de cardio à l'hosto de Châtelleraut

Le nucléaire, une énergie verte !?

L'hydrogène, nouvelle fée verte de l'électricité ?

1| Vive le vent d'hiver !

4| Arrestations du 15 juin dans

6| La dernière séance

8| Nos bases politiques

... Ou bien on vous l'envoie
par la poste, sur demande à
lagrandgoule@krutt.org

Nos bases politiques

Voici une présentation des bases politiques du groupe à l'initiative de ce journal, ces bases sont aussi celles qui orientent notre ligne éditoriale.

La société actuelle fonctionne sur le principe de l'exploitation d'une énorme majorité qui n'a que sa force de travail à vendre par une petite minorité qui possède le capital et les moyens de production.

Présenté comme le meilleur – ou le moins mauvais – des systèmes d'organisation sociale, le capitalisme n'est, en réalité, que le mode de domination d'une classe sur une autre. De plus, en s'appuyant sur le système patriarcal, qui lui est antérieur et qui place les femmes sous la domination masculine, il conforte leur oppression et en tire profit en bénéficiant grâce à elle d'une reproduction gratuite de sa main-d'œuvre.

Nous voulons une société sans classes et sans Etat, basée sur l'égalité économique et sociale entre tous les individus de la planète, dans laquelle chaque communauté humaine s'organise, vit, produit, échange, décide, de manière directe et sans institutions intermédiaires. Une société qui ne laisse aucune place aux multiples formes de domination caractérisant la société actuelle (le patriarcat avec la norme hétérosexuelle et les comportements sexistes qu'il implique, le racisme, etc.). Nous sommes révolutionnaires, car construire ces nouveaux rapports sociaux ne consiste pas à simplement améliorer la société telle qu'elle est, mais à en saper radicalement les fondements. En ce sens, nous ne pensons pas que les voies institutionnelles, comme par exemple le parlementarisme qui consiste à élire de temps en temps de pseudo-représentants

pour qu'ils ou elles parlent et agissent en notre nom sans aucun contrôle, puissent permettre un réel changement.

Nous sommes anarchistes, car nous pensons qu'on ne peut construire une société égalitaire en utilisant des moyens contraires aux principes de liberté et d'égalité : combattre dès à présent la hiérarchie et la domination, telles qu'elles fonctionnent dans la société en général mais aussi dans nos têtes à tous, est une condition essentielle pour ne pas avoir à les subir plus tard. C'est ainsi que nous combattons tous les modèles qui prétendent conduire au communisme (ou au socialisme) par la conquête du pouvoir d'Etat au moyen de partis dits d'avant-garde. C'est au contraire par l'auto-organisation des luttes, puis de la production, que l'on pourra mettre fin à l'exploitation et à l'oppression.



Le combat que nous voulons mener n'est pas seulement un combat d'idées. C'est par une participation active et directe aux différentes luttes émancipatrices qui agitent la société dans laquelle nous vivons que nous pourrons, ensemble, avancer : luttes des travailleurs et des chômeurs, des femmes, des sans-papiers, des colonisés ; luttes contre le racisme et le sexisme, contre le nucléaire, contre le productivisme, etc.